

Anne Morea



Anne Moréa est une artiste plasticienne qui a fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts d'Angers. Centrée sur la matière questionnant les techniques picturales, les notions de transparence, d'équilibre entre les espaces, les volumes et la lumière, sa pratique initialement abstraite s'est progressivement ouverte à la figuration sans renier ses options originelles. Ses peintures actuelles parlent de paysages. Elle y recherche l'équilibre et l'harmonie dans une quête de sérénité. Elle présente un réel travaillé par l'imaginaire. Elle s'intéresse aux arbres et recherche le lien qui unit les choses à leur environnement. Elle travaille le kozo, fibre d'une variété de mûrier qu'elle travaille en suspension dans l'eau selon une technique japonaise. Des pigments sont ajoutés à la pâte de papier.

Elle écrit *« Je compare l'arbre à l'humain. Je le conçois comme un individu végétal ; je raconte les transformations des paysages à travers mes créations »*.

Anne Moréa est également graveur. Elle a par exemple réalisé le « Grand pin » arbre du parc des Garennes où elle réside. L'œuvre est formée de 12 pièces métalliques carrées de 40cmx40cm.



Le grand pin - gravure - 2020 - 12 (40 x 40 cm) -soit 120 x 160 cm



Les garennes 40 x 40 cm



Arbre gravure Anne MOREA

Pour Anne Moréa, les arbres sont la mémoire des lieux à travers le temps et l'espace. Laissons la nous le dire elle-même :

« Certains peuples les ont vénérés pendant des siècles. Ils représentent une source vitale pour le monde, et ils m'intéressent depuis longtemps, je vis avec et parmi les arbres.

Les arbres, je les côtoie tous les jours, là où j'habite en Sud Loire, près d'Angers, mais je m'intéresse également à leur histoire, à ce qu'ils racontent du temps qui passe, à leur environnement, souvenirs des arbres d'ici et d'ailleurs rencontrés lors de différents voyages ou dans le parc des Garennes près de chez moi.

Après avoir exploré la peinture abstraite, j'ai commencé à travailler avec l'empreinte des branches des arbres, sans représentation. A travers cet outil-branche, je cherchais la trace, le dialogue entre la matière-peinture et l'outil-branche et, j'ai dessiné l'arbre, avec le fil de la peinture, sans toucher le support, en jouant avec la concentration et le hasard, pour garder une distance dans mon travail. N'oublions pas qu'ils sont notre mémoire. »

Elle dit encore à propos du livre « vide et plein » de François Cheng. Que :

« Très sensible à ses écrits, ma réflexion s'est portée sur la circulation dans l'espace entre les choses. Je dessine avec le vide et le plein, la conversation entre le peint et le non-peint. J'écris une poésie de l'espace et me prend au jeu des formes des branches d'arbres.

Par ailleurs, le travail de gravure me permet d'aller vers une liberté du trait, à la recherche des énergies, ou de matière pour le travail en aquatinte. J'ai appris la gravure à l'école des beaux-arts et j'ai continué à me former avec différentes techniques de gravure, tout en appliquant la meilleure technique au questionnement autour de l'univers de l'arbre.

Depuis quelques années, je pratique également la technique du kozo (fibre de mûrier et pigments) apprise avec un couple franco-japonnais, avec ce travail du kozo, je retrouve la souplesse du trait et la transparence dans la fibre végétale. C'est une autre ouverture autour des rêveries de paysage, travail de matière, de transparence, de poésie de l'espace.

Etre à l'écoute de la nature, c'est profiter de l'énergie des arbres, c'est être à la recherche d'une vie en harmonie, d'une sérénité. La nature est source d'équilibre pour l'Homme.

L'art est une manière d'écrire, le doute est permanent, la remise en cause, le pourquoi et le comment des choses... Dessiner, graver, imprimer, c'est vivre le présent jusqu'à faire corps avec l'œuvre, c'est prendre le temps de regarder le monde à la recherche d'une harmonie.

Anne MOREA